

PETITES FLEURS RELIGIEUSES DU VIEUX MONTRÉAL.

XX.

HÉROÏQUE DÉVOUEMENT DE DOLLARD ET DE SES COMPAGNONS.

Cette nouvelle guerre qui débutait d'une façon si cruelle pour les colons de Villemarie, menaçait de la ruine non seulement cette ville, mais tout le pays. Les Iroquois, ayant rassemblé une nombreuse armée, voulaient en finir avec tous les Français. Le péril était très grand et la colonie tout entière n'avait jamais été en si grand danger.

Mais Dieu veillait sur ce petit peuple, si religieux, si courageux et vivant alors de la vie des premiers chrétiens. Il suscita des défenseurs qui par le sacrifice héroïque de leur vie, devinrent les sauveurs du pays.

C'est à un jeune homme, garçon de cœur et de bonne famille, Dollard des Ormeaux, que revient la première idée de cette action d'éclat. Voyant le danger de Villemarie, il résolut d'aller, avec quelques hardis compagnons, au-devant des Iroquois, de les combattre jusqu'à la mort et d'arrêter ainsi leur envahissement. Il communique son dessein à seize colons, ils l'acceptent avec enthousiasme, et jurent à Dollard de le suivre et de combattre avec lui.

M. de Maisonneuve ayant donné son consentement, les 17 braves, dit M. Dollier de Casson, " firent un pacte de ne pas demander quartier, et, pour être mieux en état d'affronter la mort, ils résolurent de mettre tous leur conscience en bon état, de se confesser et de communier, et de faire aussi tous leur testament, afin qu'il n'y eût rien qui les inquiât pour le spirituel ou pour le temporel."

Ainsi bien préparés, ayant fait à Dieu le sacrifice de leur vie, nos braves compagnons quittent Villemarie, le 19 avril 1660.

Ils en étaient encore très rapprochés, lorsque dans une petite île, probablement l'île Saint-Paul, ils aperçoivent des Iroquois. Heureux de trouver sitôt les sauvages qu'ils allaient chercher, Dollard et les siens les assaillent si vigoureusement qu'ils les auraient faits prisonniers si les Iroquois n'eussent abandonné, pour se sauver dans les bois, leurs canots et leurs bagages. Cette action, si rapidement et si heureusement menée, coûta la vie à trois des compagnons de Dollard : Nicolas Duval, serviteur au Fort, tué par les Iroquois ; Blaise Juillet, cultivateur, et Mathurin Goulard, charpentier qui se noyèrent.

Dollard et sa petite troupe revinrent à Villemarie pour assister aux funérailles de ces trois premières victimes ; puis après s'être adjoint trois autres braves, ils firent à tous les colons un adieu général, comme ne devant plus les revoir en ce monde, "determi